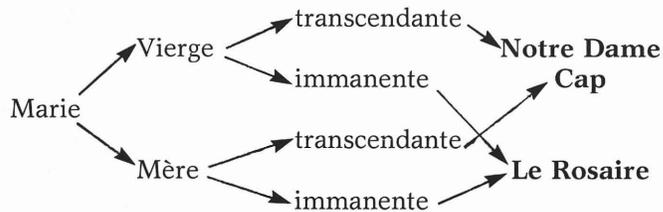


la part des femmes, par exemple face aux mouvements promouvant le droit de vote, l'accès aux études supérieures, le travail à l'extérieur du foyer. La femme devait soit rester à la maison pour sauvegarder les valeurs de l'amour, du service, de l'altruisme, de la charité, du sacrifice; soit devenir religieuse tout en reproduisant le modèle maternel, entre autres, par le soin aux malades et aux orphelins, et par l'éducation des jeunes filles.

mariale n'a pas été étrangère à l'élaboration ni au maintien de l'alternative dualiste des modèles dans lesquels on enfermait les femmes.

Une étude de deux revues mariales populaires (entre les années 1946 à 1956), *Notre Dame du Cap* par les Oblats de Marie Immaculée, et *Le Rosaire* par les Dominicains, m'a permis de faire ressortir les grandes caractéristiques du modèle marial:



L'Eglise blâmait les femmes qui essayaient de se libérer des seuls droits qui semblaient leur être réservés tout naturellement: être *Epouse et Mère* ou bien *Vierge Consacrée*. Ainsi, d'après la typologie proposée, pour être une vraie femme, il fallait être ou mère ou vierge. En étant vierge dans la vie consacrée, la femme était élevée à un niveau hors d'atteinte, à l'image de Marie, mythe de la femme éternelle.

Une question capitale se dégage donc de cette typologie: l'usage constant et indiscerné du modèle de Marie dans l'Eglise catholique n'a-t-il pas renforcé une image de la femme à qui l'on a traditionnellement donné pour tâche d'être *Mère* ou *Vierge*, en référence à Celle qui, elle, fut *Mère et Vierge*?!

Ainsi, un lien étroit entre la typologie féminine québécoise et l'image de Marie semble exister. L'image de Marie a d'ailleurs été surtout propagée et intégrée dans la conscience populaire par le biais d'une dévotion intense à la Vierge, soutenue par une littérature mariale n'a pas été étrangère à l'élaboration ni au maintien de quotidienne, surtout depuis le début du siècle, la typologie

Mêlant l'immanence et la transcendance, le modèle marial a, par le fait même, divisé les femmes dans leur être. Un divorce est né entre l'histoire et l'eschatologie, entre le vécu et la foi.

A la lumière de la mariologie tournée essentiellement vers l'expérience et l'authenticité de la femme, le modèle marial ne devrait plus être un modèle unique, rigide et fermé, tantôt accroché dans les cieux, tantôt inspirant des actions serviles. Une théologie mariale nouvelle apprendrait aux femmes l'expérience de l'authenticité, de l'ouverture réelle à leur existence quotidienne. Elle suggérerait à la femme *et* à l'homme l'advenir de chacun dans sa liberté et sa profondeur, condition nécessaire de l'accomplissement de chaque être.

*Béatrice Gothschek est théologienne diplômée de l'Université de Montréal et membre de la Société canadienne de la Bible.*

Ce texte a été rédigé d'après mes recherches pour mon mémoire de maîtrise: "Modèle marial, modèle féminin? Le thème de Marie Vierge et Mère, dans deux revues mariales populaires québécoises, de 1942 à 1952".

[1] Aubert, J.M.: *La femme, Antiféminisme et Christianisme*. Paris: Ed. Cerf/Desclée, 1975, p. 30-31.

## RECHERCHE

j'ai longtemps cherché  
errante perdue  
à comprendre  
l'impuissance de yahvé

j'ai longtemps cherché  
déchue désespérée  
à comprendre  
la détresse de yahvé

j'ai longtemps cherché  
aveugle voilée  
à comprendre  
les ténèbres de yahvé

j'ai longtemps cherché  
consciente éclairée  
à comprendre  
la justice de yahvé

j'ai longtemps cherché  
confiante abandonnée  
à comprendre  
l'amour de yahvé

j'ai longtemps cherché  
mais je ne cherche plus  
je meurs vivante à sa lumineuse  
obscurité

Laure Cloutier